

Dossier enseignant

- mieux préparer sa visite -

5^e à 3^e
12 à 15 ans

Sommaire

- Présentation

- Visite au Musée Airborne
- Une visite, quatre bâtiments
- Un musée ouvert au jeune public

- Offre pédagogique : mieux préparer sa visite

- Plan de visite
- Les objectifs : compétences et connaissances
- Avant la visite : préparation en amont
- Correction du livret et informations complémentaires
- Après la visite : idées de prolongements
- Salle pédagogique

- Informations pratiques

Présentation

Visite au Musée Airborne

La visite du Musée Airborne permet aux jeunes générations d'en apprendre davantage sur la Seconde Guerre Mondiale et plus précisément sur la libération de la France (débarquement et bataille de Normandie), en abordant le thème des **parachutistes** largués au-dessus de **Sainte-Mère-Eglise** et des environs proches dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Le **Musée Airborne** a été inauguré en 1964, à l'emplacement même de la maison brûlée (Cf. : 3^{ème} bâtiment) et au cœur du bourg de Sainte-Mère-Eglise. Il est consacré aux parachutistes des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées américaines, premiers soldats à avoir touché le sol normand pour libérer la France.

Une visite, quatre bâtiments



Le **bâtiment Waco**, tout premier construit (1964) permet de découvrir un planeur Waco, du matériel américain et allemand, des photographies, casques, documents d'époques, objets de la vie quotidienne.



Le **bâtiment C-47**, deuxième bâtiment construit (1983), abrite un avion Douglas C-47, qui parachuta des soldats dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. La visite du 5 juin du général

Eisenhower aux paras de la 101^{ème} division aéroportée est reconstituée au pied de l'avion. Les hommes ont préparé leur équipement et sont prêts à se rendre en Normandie.

Autres thèmes abordés dans ce bâtiment : bombardements dans la Manche, opération Titanic, différents matériels, photographies, documents d'époque, les femmes dans l'armée américaine en 1944.

Le **bâtiment « Opération Neptune »** a ouvert en 2014. Ce bâtiment permet une immersion au cœur de la mission Boston (parachutages et missions de combat de la 82^{ème} division aéroportée). La muséographie est parsemée de courtes vidéos.

Ce dernier bâtiment comprend une **salle pédagogique**, qui peut être utilisée pour les classes.



Le **centre de conférence « Ronald Reagan »** est le quatrième bâtiment, ouvert en mai 2016. Les élèves y accèdent à l'aide d'une passerelle traversant la reconstitution d'un marais. Ce bâtiment propose aux visiteurs de visionner un film de 20 minutes intitulé « un combat pour la Liberté », et de profiter d'expositions temporaires. En soirée, ce bâtiment peut-être le lieu de conférences.

Un musée ouvert au jeune public

Le musée propose des **livrets pédagogiques de visite adaptés** aux différents âges et cycles scolaires. Un livret spécialisé est ainsi proposé pour les élèves de collège, leur permettant d'observer, et de découvrir les collections et les événements de juin 1944 de façon plus concrète.

La scénographie du troisième bâtiment, immersive, entraîne les élèves dans des scènes reconstituées. Cette visite se prête ainsi au public scolaire.

Avec ces nouveautés, le musée Airborne se tourne davantage vers la transmission de la mémoire du débarquement et de la bataille de Normandie (et notamment celle des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées) vers les plus jeunes générations.

Avec le **livret pédagogique**, l'élève de collège peut découvrir les objets, tenues, matériels, reconstitutions de batailles, tout en approfondissant sa visite grâce à des questions ludiques et adaptées, qui suivent le livret de compétences et complètent leurs connaissances vues en cours.

Le livret évoque également des pistes pour préparer et prolonger la visite.

Offre pédagogique : mieux préparer sa visite

Plan de visite



Le livret pédagogique suit l'ordre de visite suivant :

- 1- bâtiment Waco
- 2- bâtiment C-47
- 3- bâtiment « Opération Neptune »
- 4- Centre « Ronald Reagan »

Cependant, afin de faciliter la visite, les classes peuvent se scinder en deux groupes pour répondre aux questions des deux premiers bâtiments (WACO et C-47). En revanche, il est préférable que les bâtiment « Opération Neptune » et « Centre Ronald Reagan » soient les derniers bâtiments visités par l'ensemble de la classe.

Les Objectifs : compétences et connaissances

Les objectifs visés par le livret pédagogique du musée Airborne sont :

- Compléter et/ou utiliser les **connaissances** vues en cours
- Faciliter la découverte du musée pour l'élève
- Transmettre la mémoire du Débarquement et de la bataille de Normandie aux plus jeunes générations
- Travailler des **compétences**

• Les connaissances

La visite du musée et l'utilisation du livret ont pour objectif, outre la validation de compétences, d'aborder et de compléter les notions historiques vues en cours : *rappel historique sur le contexte de la Libération, le matériel moderne de l'armée américaine (notamment le planeur, l'avion C-47, les tenues des soldats), le départ des troupes américaines d'Angleterre, la visite du général Eisenhower aux parachutistes de la 101^{ème}*

division aéroportée le 5 juin 1944, le largage près de Sainte-Mère-Eglise, la bataille de la Fièvre, la bataille des Haies, la prise du port de Cherbourg les, stratégies de chaque camp, la notion de guerre totale abordée du point de vue des civils, effort de guerre¹, le devoir de mémoire vu à travers des civils, cimetières provisoires, vétérans et commémorations).

- **Les compétences**

Tout au long du parcours, les élèves sont amenés à observer, chercher, découvrir, pour répondre aux questions du livret. Les questions du niveau collègue sont réalisées de manière à favoriser l'autonomie de l'élève.

Les compétences* qui peuvent être validées sont liées à la visite d'un musée :

- **Compétence 1 « MAITRISE DE LA LANGUE FRANCAISE »** dans « Ecrire » les items « Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir des consignes données », « Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte » (en prolongement de la visite).
- **Compétence 5 « LA CULTURE HUMANISTE »** dans « Situer dans le temps, l'espace, les civilisations » l'item « Mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité ». Dans « Lire et pratiquer différents langages » l'item « Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire » (en prolongement de la visite). Dans « Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité » l'item « Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre ».
- **Compétence 7 « L'AUTONOMIE ET L'INITIATIVE »** dans « Être capable de mobiliser des ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations » l'item « Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles ». Dans « Faire preuve d'initiative » les items « S'intégrer et coopérer dans un projet collectif », « Manifester curiosité, créativité, motivation, à travers des activités conduites ou reconnues par l'établissement » et « Assumer des rôles, prendre des initiatives et des décisions ».

**D'autres compétences peuvent être ajoutées en fonction du travail choisi par l'enseignant avant et après la visite du musée.*

¹ Le livret pédagogique aborde rapidement l'effort de guerre du point de vue des civils. L'enseignant peut par la suite insister sur ce même thème en faisant chercher aux élèves les autres aspects pouvant faire penser à l'effort de guerre (femmes enrôlées dans l'armée, toute l'économie au service de la fabrication industrielle de l'armée, très moderne, en très grand quantité).

Avant la visite : préparation en amont


Le musée ne traite pas des événements précédents le Débarquement et la bataille de Normandie. Les élèves sont directement plongés dans le Débarquement (troupes aéroportées) et la bataille de Normandie.

Avant la visite, voici quelques pistes de travaux à réaliser pour préparer la venue des élèves :

- Récapitulatif des événements survenus avant le débarquement des alliés.
- Visionnage de films d'archive.
- Visionnage de films sur le Jour-J (« *Le jour le plus long* » afin de montrer le pourquoi de la renommée de Sainte-Mère-Eglise, « *Il faut sauver le soldat Ryan* », ou quelques épisodes de la série « *Band of brothers* » afin d'expliquer les événements de manière plus réaliste).
- Travail sur des témoignages directs (par exemple lecture du livre d'Alexandre Renaud sur l'arrivée des américains à Sainte-Mère-Eglise ou encore le livre d'Anthony Beevor « *D-Day : the Battle for Normandy* »).
- Présentation de la commune dans laquelle les élèves vont aller.
- Prévenir les élèves sur le comportement à adopter dans un musée (*ne pas chahuter, respecter les autres visiteurs, ne pas toucher les objets de collections, qui peuvent être fragiles, mais aussi expliquer ce que sont les collections, les différents métiers que l'on peut trouver dans un musée*).

Correction du livret et informations complémentaires

Réponses	Informations complémentaires
1. Sainte-Mère-Eglise est proche de la plage d'Utah Beach, à l'est du Cotentin. De gauche à droite, les noms des plages du Débarquement sont : Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach, Sword Beach.	
2. Les planeurs doivent, quelques heures après l'arrivée des troupes aéroportées, apporter matériel (jeeps, canons), ravitaillement en nourriture, matériel médical, mais aussi renfort en hommes (soldats).	Les planeurs n'ont pas de moteur, ils sont tractés (grâce aux cordes que l'on peut voir dans le bâtiment) jusqu'en Normandie par d'autres avions (C-47). Le jour J et J+1, ce sont 520 planeurs qui amenèrent 4400 soldats.
3. Lors de l'atterrissage des planeurs, beaucoup ont été détruits. La petite taille des champs entourés de haies n'était pas favorable à l'atterrissage de planeurs. De plus, les Allemands avaient planté en terre des obstacles (ex : les asperges de Rommel),	

qui rendaient difficile tout atterrissage.	
4. Le Coca-Cola a été importé en Europe par les Américains durant la Seconde Guerre mondiale.	C'est le cas aussi du café soluble et du chewing-gum.
5. Le matériel de premier secours (first-aid) est utilisé pour soigner les blessés directement sur place.	Il y a de nombreuses innovations dans le matériel médical. Les sirettes de morphine, par exemple, servent à soulager le blessé instantanément. Elles sont directement injectées à travers le vêtement.
6. La plaque d'identification du soldat comporte deux plaques. Lors de la mort d'un soldat, l'une d'entre elles est laissée sur le corps afin de pouvoir l'identifier. L'autre est gardée, afin de connaître le nom de la victime.	Détail de la plaque : nom, prénoms, matricule, groupe sanguin, adresse, religion.
7. Les divisions ayant atterri dans le Cotentin (à Sainte-Mère-Eglise et aux alentours) sont les 82 ^{ème} et 101 ^{ème} divisions aéroportées américaines.	
8. Les Alliés s'apprêtent à partir au combat. Sur la photographie et sur la scène, ils ont le visage noirci, ils sont prêts pour le combat. Dans la scène, ils portent leur équipement, ils sont prêts à monter dans l'avion. Autour d'eux, toute l'opération se prépare.	Il est à ce moment-là Commandant en chef des forces alliées américaines en Europe. Par la suite, de 1953 à 1961, il sera Président des Etats-Unis d'Amérique. Autre : L'avion exposé est un avion Douglas C-47. Durant la nuit du 5 au 6 juin, il parachuta des hommes de la 101 ^e division aéroportée (d'où leur insigne sur leurs tenues). Plus de 13 000 parachutistes ont sauté de 821 avions Douglas C-47. Le lendemain, il remorqua depuis l'Angleterre un planeur.
9. Dwight D. Eisenhower vient rendre visite aux paras pour les encourager avant leur départ. Il pensait que 60% d'entre eux allaient mourir durant les premiers jours.	Le Général Eisenhower était un général proche de ses hommes.
10. Ces soldats font partie de la 101 ^{ème} division aéroportée.	
11. 	
12. Exemple de phrase : Les Allemands pensent que le Débarquement va se dérouler à Calais du fait de sa proximité avec l'Angleterre (évoque la distance). La Normandie est finalement choisie pour débarquer car ses larges plages permettent un	Les soldats sont arrivés en Normandie par voie aérienne et maritime. Ils ont été parachutés à Sainte-Mère-Eglise, Carentan et aux alentours. Les secteurs de plage choisis ont pour nom de code : Utah, Omaha, Sword, Juno et Gold Beach.

<p>débarquement massif de <u>soldats</u> et de <u>matériels</u>. Aussi, le <u>mur de l'Atlantique</u> est moins dense en Normandie.</p>	<p>les soldats qui sont venus libérer la France étaient américains dans les secteurs d'Utah Beach et Omaha Beach (Cotentin et Bessin), mais aussi britanniques, canadiens, français, polonais, belges ..., dans les secteurs de Sword, Juno et Gold Beach).</p>
<p>13. L'opération Titanic : il s'agit d'une opération visant à induire en erreur les Allemands sur la véritable zone de saut des troupes aéroportées. Des poupées en toile (Dummy ou Rupert) de jute étaient parachutées à certains endroits, afin de tromper les Allemands les véritables lieux des parachutages.</p>	
	<p>A la sortie du bâtiment C-47, nous pouvons voir des tenues de femmes (infirmières, pilotes d'avion). A l'entrée en guerre des USA, les femmes sont invitées à rejoindre l'armée via des affiches de recrutement.</p>
<p>14. La ville de Sainte-Mère-Eglise est située entre la mer (débarquement maritime) et l'axe routier et ferroviaire qui traverse la Manche du nord au sud. Ainsi les missions sont : bloquer l'accès des Allemands à la côte, et prendre le contrôle des routes principales et des ponts enjambant les différents cours d'eau.</p>	<p>Le but est donc globalement de ralentir les allemands dans les contre-attaques qu'ils mènent.</p>
<p>15. Beaucoup de soldats des troupes aéroportées ont atterri au mauvais endroit et se sont perdus, et se sont perdus. La bataille semble mal engagée pour les américains, car s'ils ne retrouvent pas leurs groupes de soldats, ils ne peuvent pas mener à bien leurs missions.</p>	<p>Cependant, ce dispersement des soldats américains sur la zone de saut a aussi été un avantage, car les Allemands pensaient l'attaquant plus nombreux, ce qui les a sûrement poussés à prendre des décisions différentes.</p>
<p>16. L'inondation des marais représente un risque mortel pour les parachutistes. Depuis le ciel, ils ne voient pas forcément qu'il s'agit d'un marais profond. Ils y atterrissent donc, et, à cause de leur lourd équipement (40 à 60 kilos) et de leurs parachutes, beaucoup se sont noyés.</p>	<p>La particularité du Cotentin (zone de Normandie où les parachutistes ont sauté) est d'être une zone inondée par les marais en hiver. En juin 1944, nous sommes au printemps, mais les soldats allemands ont fait volontairement inonder les marais afin de prévenir d'une quelconque invasion par les airs. De nombreux parachutistes se sont ainsi noyés. D'autres se sont perdus, et ont parfois mis plusieurs jours à retrouver leur unité.</p>
<p>17. Nous pouvons supposer que les soldats ont eu très peur. Le bruit dans l'avion, le saut dans la nuit noire (comme tu as pu le constater), puis le largage dans un environnement inconnu, parfois dans les marais, ou sous les tirs des Allemands, ou loin de ses camarades.</p>	
<p>18. L'homme resté accroché à son parachute se nomme John Steele.</p>	<p>Dans la nuit du 5 au 6 juin, une maison prend feu dans le bourg de Sainte-Mère-Eglise. Les habitants, qui doivent habituellement respecter le couvre-feu, sont appelés en renfort afin d'aider les pompiers à éteindre l'incendie. C'est à ce moment-là, vers une heure du matin, que les premiers parachutistes atterrissent à Sainte-</p>

	<p>Mère-Eglise. A cinq heures du matin Sainte-Mère-Eglise est sécurisée. Les Allemands contre-attaquent, la bataille de Sainte-Mère-Eglise dura deux jours.</p> <p>Parmi les parachutistes largués sur Sainte-Mère-Eglise, l'un d'entre eux est resté accroché quelques heures au clocher de l'église, puis fait prisonnier par les Allemands. Il réussit finalement à s'évader. Ce soldat se nomme John Steele. Son histoire a d'ailleurs été livrée au grand écran dans une scène du film « le jour le plus long » (1962). Ce film a fait toute la renommée de Sainte-Mère-Eglise. Comme « souvenir » de cette nuit, un mannequin représentant John Steele est accroché au clocher de l'église.</p>
<p>19. Il est nécessaire de prendre rapidement le port de Cherbourg afin de pouvoir y accueillir des navires de ravitaillement (matériel, soldats). Cherbourg et le Havre sont les deux ports en eau profonde de Normandie, mais les Allemands connaissent leur importance stratégique, et ils vont retarder leur capture. En attendant que Cherbourg soit libéré, on construit donc des ports artificiels de toute pièce. Le port d'Arromanches est un des ports artificiels qui a été construit en 1944.</p>	<p>Le port Mulberry est construit dans le but d'approvisionner les armées alliées dans les jours suivant le débarquement. Deux ports artificiels furent construits : le port Mulberry A pour les Américains à Saint-Laurent-sur-Mer et le port Mulberry B à Arromanches pour les Britanniques. Le seul port qui servit réellement est celui d'Arromanches (le second, construit à Saint-Laurent-sur-Mer sur la plage d'Omaha Beach, fut détruit par une tempête le 19 juin). Cependant, la majorité du ravitaillement se fit via des petits ports provisoires comme celui de Gooseberry à Utah Beach. Le port Mulberry B d'Arromanches fut néanmoins utilisé jusqu'en novembre 1944.</p>
<p>20. La bataille des haies : Le Cotentin est une terre de bocage, c'est-à-dire qu'il y a de nombreux champs entourés de haies. L'avancée des troupes américaines est très lente dans ce paysage, chaque haie peut cacher l'ennemi. La bataille des haies a fait de nombreux morts dans chaque camp.</p>	<p>On surnomme cette bataille « l'enfer des haies ».</p> <p>Les soldats allemands ont, durant la bataille des haies, un avantage sur les américains, car ils connaissent le terrain sur lequel ils combattent.</p>
<p>21. Cette robe a été fabriquée en toile de parachute. Cela nous permet de constater que pendant la Seconde Guerre Mondiale, les civils manquaient de tout : nourriture, matériel, tissus, vêtements. Des rationnements étaient mis en place (tickets de rationnement).</p>	<p>L'arrivée des Américains entraîne ainsi un grand changement pour les civils: ils amènent de nouvelles saveurs : le chewing-gum et le Coca-Cola par exemple. Ils font aussi redécouvrir le chocolat.</p>
<p>22. En France, les civils sont aussi touchés par la guerre. De nombreuses villes sont détruites, bombardées, et 20 000 civils sont tués en Basse-Normandie. Ils ne sont pas mis à l'écart de la guerre, mais sont au contraire, au cœur de celle-ci.</p>	<p>La guerre est totale. En Amérique, l'effort de guerre touche tout le monde : les hommes qui s'engagent dans l'armée, les femmes qui travaillent dans les industries d'armement, les civils qui payent plus d'impôt pour financer la guerre. Les industries américaines sont au service de la préparation de la guerre. C'est une véritable mobilisation économique et industrielle.</p>
<p>23. Il est important de se souvenir de ce qui s'est passé en 1944. Des milliers de soldats, souvent jeunes, ont combattu et sont parfois morts afin de</p>	<p>La libération de la France par les Américains peut aussi être vue comme un juste retour des choses lorsque l'on sait que les Français ont joué un rôle</p>

<p>permettre à l'Europe de retrouver la liberté. Se souvenir est une façon de leur rendre hommage, de les remercier, et de faire que cela ne recommence jamais.</p>	<p>important lors de la guerre d'indépendance (Lafayette).</p>
<p>24. 1 : Angleterre 2 : Haies 3 : Débarquement 4 : Neptune 5 : Airborne 6 : Titanic 7 : John Steele</p> <p>Beaucoup de soldats sont morts pour nous redonner la LIBERTE.</p>	<p>De 1944 à 1948, de nombreuses dépouilles de soldats américains ont reposé dans les différents cimetières provisoires de Sainte-Mère-Eglise, avant de rejoindre les cimetières actuels de Colleville-sur-Mer, Sainte-James.</p>

Une correction détachable est aussi téléchargeable afin de la distribuer à vos élèves.

Après la visite : idées de prolongement

Voici quelques pistes de travaux à réaliser en classe après la visite du musée Airborne :

- Art plastique :
 - Travail sur le croquis* réalisé pendant la visite sur le livret pédagogique (fabrication du croquis en 3D, peinture, crayon, collage, etc.)

- Français :
 - Travail sur la lettre d'un soldat à son proche* : (*demandé dans le livret pédagogique*) par exemple, étoffer la lettre suite à des recherches historiques.
 - Réalisation en classe d'une expression écrite en lien avec le thème de la visite.

- Histoire :
 - Exposé sur un thème vu durant la visite, ou sur un thème qui compléterait la visite (débarquement maritime, commémoration, développement du tourisme de mémoire, etc.)
 - Réalisation d'une étude cinématographique sur le film « le jour le plus long » réalisé en contexte de guerre froide, afin de faire une transition avec les cours suivants.
 - Visionnage des premières minutes du film « Il faut sauver le soldat Ryan » afin d'avoir un aperçu du débarquement maritime.

La salle pédagogique

Le Musée dispose d'une **salle pédagogique**. Il est possible de la réserver pour y mener le travail souhaité par le professeur (*voir idées de prolongement*), pour le croquis de fin de visite au calme et à l'écart des visiteurs, ou pour une première correction du livret.

Le film « Un Combat pour la Liberté » peut aussi être projeté dans la salle pédagogique, afin de pouvoir le visionner à l'écart des visiteurs (arrêt sur image, explications) avant ou après la visite (vidéoprojecteur mis à disposition).

La réservation de la salle pédagogique se fait en contactant le musée. 38 places.

Veuillez nous informer au préalable du travail que vous souhaitez y effectuer. Le musée Airborne ne fournit pas le matériel pour les travaux réalisés (excepté le vidéoprojecteur et le film).

Informations pratiques

Musée Airborne

14, rue Eisenhower
50480 Sainte-Mère-Eglise*
Tél. 02 33 41 41 35
Fax. 02 33 41 78 87



<http://www.airborne-museum.org/>
infos@airborne-museum.org

Horaires :

De mai à août : 9h-19h
Avril et septembre : 9h30-18h30
Octobre à mars : 10h-18h
Fermé en décembre et janvier sauf vacances scolaires

Tarifs groupes scolaires:

- Visite libre : 4€ par enfant, 1 gratuité pour 10 élèves
- Visite guidée : à partir de 20 enfants sur réservation, 5€50 par enfant
- Livret : en vente 1€ ou téléchargeable gratuitement sur le site internet